

Le recueil de *Vienne*, qui a soixante-cinq pages, est devenu célèbre, parce qu'il a fixé l'attention du docteur Robertson, qui, dans son ouvrage classique sur l'histoire du nouveau continent, en a publié quelques pages, mais sans couleurs et en simples contours. On lit sur la première page de ce manuscrit mexicain, « qu'il a été envoyé par le roi Emmanuel de Portugal au pape « Clément VII, et que depuis il a été entre les mains des cardinaux Hippolyte » de Médicis et Capuanus. » Lambeccius<sup>1</sup>, qui a fait graver assez incorrectement quelques figures du *Codex Vindobonensis*, observe que, le roi Emmanuel étant mort deux ans avant l'élection du pape Clément VII, le don de ce manuscrit n'a pu être fait à ce dernier pontife, mais bien à Léon X, auquel le roi de Portugal envoya une ambassade en 1513; mais je demande comment on pouvoit avoir en Europe des peintures mexicaines en 1513, puisque Hernandez de Cordova ne découvrit les côtes de Yucatan qu'en 1517, et que Cortez ne débarqua à la Vera-Cruz qu'en 1519? Est-il probable que les Espagnols aient trouvé des peintures mexicaines à l'île de Cuba, quand les habitans de cette île, malgré la proximité du cap Catoche au cap Saint-Antoine, ne paroissent pas avoir eu de communication avec les Mexicains? Il est vrai que, dans la note ajoutée au recueil de Vienne, celui-ci n'est pas nommé *Codex Mexicanus*, mais *Codex Indiæ Meridionalis*: cependant l'analogie parfaite qu'offre ce manuscrit avec ceux conservés à Veletri et à Rome, ne laisse aucun doute sur une origine commune. Le roi Emmanuel est mort en 1521; le pape Clément VII, en 1534: il me paroît peu croyable qu'avant la première entrée des Espagnols à Ténochtitlan (le 8 novembre 1519), il puisse y avoir eu un manuscrit mexicain à Rome. Quelle que soit l'époque à laquelle il est parvenu en Italie, il est certain qu'après avoir passé de main en main, il fut offert, en 1677, à l'empereur Léopold, par le duc de Saxe-Eisenach.

On ignore absolument ce qu'est devenu le recueil de peintures mexicaines qui existoit encore à la fin du dix-septième siècle à Londres, et que Purchas a publié. Ce manuscrit avoit été envoyé à l'empereur Charles-Quint, par le premier vice-roi du Mexique, Antonio de Mendoza, marquis de Mondejar: le bâtiment qui porta cet objet précieux fut pris par un vaisseau françois, et le recueil tomba entre les mains d'Andre Thévet, géographe du roi de France, et qui avoit visité lui-même le nouveau continent. Après la mort de ce voyageur,

<sup>1</sup> LAMBECCII Commentar. de Bibliotheca Cesar. Vindobonensi, ed. 1776, p. 966.